

Le discours de Frédéric Reynaud Directeur de Peyramale-Saint-Joseph

Départ de Christiane, Marie-Henriette, Danièle, Corinne et Michel
Vendredi 7 juillet 2017

*De points communs en différences évidentes,
A quelques mois d'intervalle, de Lourdes à Pau et en pays occitan,
Naquirent sur ces bonnes terres du Sud Ouest,
Danièle d'abord, Christiane, Marie-Henriette et Corinne en suivant.
Et comment oublier notre Titi parisien, qui avant de s'exiler vers les terres lourdaises, pointa le bout de son nez à Clichy sur Seine.*

*Elèves studieux et adorables enfants,
Ils franchissent aisément les années de classes,
Remportent prix et récompenses,
Autant de bons souvenirs qui passent
Et de bonheur pour leurs parents.*

*C'est le temps des études,
Celles que l'on fait quand on est grands,
Des horizons nouveaux, s'ouvrent maintenant,
C'est la carrière d'Auxiliaire, de professeur et d'enseignant,
Que chacun épouse et fera avec talent.*

*Mais si le métier les fascine,
point n'est facile de choisir sa discipline.
Les matières sont nombreuses et bien différentes.*

*Et si c'étaient les mathématiques ...
Pythagore, Thalès,
la calculatrice en poche,
la règle à l'équerre,
pour la géométrie fastoch'.
Mais ils ne sont pas bien à l'aise,
Avec cette langue des signes,
Hantant leurs jours et leurs nuits,
tout allant rapidement de maths en pi.*

Si Christiane décide bien vite de se consacrer aux plus démunis, les plus pauvres d'entre eux pour être facilement instruits, préférant à la matière, le partage de son banc, de gamins en quête de soutien et du regard d'un grand, Marie-Henriette et Corinne, tournent leurs ouvrages vers le monde des lettres et de ses plus beaux passages

*Et si c'étaient les lettres,
tantôt persanes ou bien d'Alphonse Daudet
La discipline des beaux mots,
dont on forme, les plus belles tirades,
Le Grand Meaulnes à la main,
et Hugo plein la tête,
en boudant sagement,*

Le marquis de Sade.

*La tentation est grande,
Pour Danièle restée en retrait,
Certainement l'élève la plus sage
dont le choix est presque fait,
quand elle rencontre
par le plus grand des Harraps,
la langue des fourbes,
qui trop souvent nous foulèrent,
à la main et aux pieds,
with their hands and their feet,
faisant de notre rugby leur terre d'ovalie.*

*Livres en tête, cahiers en pages,
La blouse sur le dos, le cartable à bout de bras,
Au terme de nuits sans sommeil à préparer leurs messages,
L'œil hirsute et le cheveu cerné,
Elles franchissent avec allant, talent et courage,
La grande porte de notre école pour la première fois.*

*Elèves appliquées, soucieuses du détail,
Elles n'iraient professer sans couvrir leurs ouvrages,
Une rose par-ci, à la mode de du Bellay, un union jack par là, à faire pâlir n'importe quel français
Leur goût de l'enseignement respire au rythme d'un message,
Qu'elles délivrent à leurs "petits", les élèves les plus sages
Avertissant les polissons,
qu'ils n'en prennent ombrage,
Que c'est pour eux aussi qu'aujourd'hui elles sont là.*

*Et patiemment, elles initient chacun, à de nombreux ouvrages,
Aimés, dévorés, lus et relus,
De Ronsard à Hugo,
Pour être moins misérables
De Hamlet de Shakespeare,
A beaucoup de bruit pour rien,
De l'école des sorciers du jeune Harry,
aux merveilleux lapins de Béatrix Potter,
De la peste de Camus,
Aux fourberies de Scapin,
Chaque jour elles versent dans les alexandrins,
Ou autres métaphores, litotes et coquecigrue.*

Tout un monde de connaissances, aux portes grandes ouvertes, d'une terre inconnue promettant mille découvertes.

Michel quant à lui se tourne vers les sciences humaines, comme une évidence à la mesure de sa propre personne, faisant vivre chacun de ses cours comme une nouvelle conquête où l'on ne compte que des victoires comme en attestent la passion de ses élèves, pour lesquels jamais, il ne fut question de défaite.

*De la maladresse de Clovis à ce sacré Charlemagne, sans oublier Jeanne d'Arc ou encore Napoléon,
Il enseigne à ses élèves que nul n'est besoin de consulter le Bon coin pour s'informer sur le Bonaparte.
Un guide et non un guik, un maître dans sa discipline et un collègue formidable.*

Tu es pour tous, Michel, notre Histoire et tu fus cette année ma géographie, moi l'auvergnat qui sans façon, ne connaissait rien à cette région, et certainement ai-je vu en toi, à cette occasion, plus qu'un frère d'armes mais un père de substitution.

Ils forment ainsi tous les 5, plus qu'un club, mais une fine équipe, celles que n'importe quel établissement s'arracherait à prix d'or, mais définitivement vous faites partis, de Peyramale St-Jo sans que nous ayons à craindre un sordide mercato.

*Leur discours est sans faille,
Leur engagement des plus importants,
Et maintenant ça fait une paille,
Qu'ils soutiennent nos enfants.*

*Mesdames, Michel,
Pour la qualité de ce que vous leur avez appris,
Pour la patience que vous avez montré,
Toute notre reconnaissance vous est donnée,
D'élèves, de parents, de collègues et d'amis.*

*Oubliés les querelles et les mauvais lundis
C'est notre métier qui nous l'a appris,
Chaque jour qui passe doit voir notre envie
Qu'aucun enfant ne soit laissé sur le chemin de l'oubli.*

*Alors vos amis, présents aujourd'hui,
Ont des mots qui s'enroulent à votre vie,
Et s'inscrivent à la craie sur nos tableaux vieilliss.*

*Des mots qui calculent la lettre pi,
Qui enseignent, la vie, l'amour et la poésie,
Des mots tendres, des mots d'amis,
Que se soit en français, en anglais ou en swahili, qu'ils racontent une histoire ou guident notre géographie
Des mots, qui cotonnent et frissonnent dans notre dos,
Des mots qui se chantent et rendent le monde plus beau
Des mots, qui forment de merveilleuses mélodies.*

*Enfin, pour une fois ce soir,
Laissez tomber votre plume sur l'écritoire,
C'est à nous maintenant d'écrire,
Ou mieux encore de vous dire,
Un simple mot,
Qui s'enroule à notre cœur,
Et s'envole aussitôt,
Comme l'oiseau du bonheur,
Qui fait chanter les heures de retraite,
Sifflant insolemment de son bec à tue-tête
Que cette vie qui vous attend aussi est une fête,*

*Un mot tout simple, que tous avons appris,
Mais qui n'est pas toujours correctement servi,*

*Alors tout simplement mes dames, Michel,
Puis-je dire ce soir mes amis,*

De tout notre cœur et de toute notre âme...

MERCI.

FR. Juillet 2017